La Nourriture du Ciel

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel (Jean 6:51).

Le premier lieu où Dieu a conduit son peuple au début de sa traversée du désert était les eaux amères de Mara. Dès le début des quarante années qui les attendaient, il leur a enseigné que, quelles que soient les épreuves, il ferait jaillir la bénédiction de l'amertume et se révélerait comme « l'Éternel qui te guérit » (Exode 15:26). Ensuite, il les a menés à la magnifique oasis d'Elim pour leur témoigner une fois de plus son amour. De ce lieu de réconfort et d'abondance, ils se sont venus au désert de Sin, entre Elim et le Sinaï. On apprend vite combien les fils d'Israël ont oublié rapidement la cruauté et la violence de leur esclavage en Égypte. Toute leur expérience de la présence de Dieu témoignait de sa sollicitude, de sa puissance et de sa bénédiction. Mais lorsque leur voyage devenait ardu, le peuple se plaignait amèrement. Ils pensaient que, puisque leurs circonstances avaient changé, Dieu avait changé. Nos circonstances peuvent changer, et changent effectivement, de façon spectaculaire. Mais en toutes circonstances, nous devons exprimer notre foi en notre Dieu, qui, lui, ne change pas. Dieu a répondu aux plaintes des fils d'Israël en promettant de faire pleuvoir du pain du ciel. Et il a commencé à leur fournir de la manne fraîche chaque matin. Ces provisions leur ont suffi pendant les quarante années suivantes, jusqu'à ce qu'ils atteignent les frontières de la Terre promise. « Et les fils d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu'à ce qu'ils entrèrent dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée à la frontière du pays de Canaan » (Exode 16:35).

Nous avions l'habitude d'aller à une fête chrétienne dans le sud de la France à la fin de l'été. Le boulanger du coin arrivait chaque matin dans sa vieille camionnette Citroën avec du pain frais. Nous allions à son véhicule pour acheter notre pain quotidien. Cela me faisait toujours penser à la manne envoyée du ciel ! Mais c'était différent. Nous ne ramassions pas le pain par terre ; nous le prenions de la main de celui qui l'avait fait. Dieu avait pourvu à la manne, mais le peuple devait la ramasser eux-mêmes au début de la journée. Moïse rappelle aux enfants d'Israël que Dieu « t'a humilié, et t'a a fait avoir faim ; et il t'a fait manger la manne que tu n'avais pas connue et que tes pères n'ont pas connue, afin de te faire connaître que l'homme ne vit pas seulement de pain seulement, mais que l'homme vivra de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel » (Deutéronome 8:3). Il leur a enseigné que la manne n'était pas seulement une provision de nourriture, mais un rappel quotidien que Dieu était avec eux tout au long de leur

traversée du désert, et qu'ils devaient vivre pour lui.

La manne du ciel illustre de façon frappante comment Dieu pourvoit chaque jour à la nourriture spirituelle dont nous avons besoin par sa Parole. Il la dépose personnellement dans nos cœurs par le Saint Esprit. Il est de notre responsabilité d'être présents pour la recevoir. Il nourrit nos âmes de la personne du Christ qui a dit : « Moi, je suis le pain de vie… Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement » (voir Jean 6:48-58). Au début de chaque journée, nous sommes invités à entrer en présence de Dieu et à ouvrir sa Parole afin que le Saint Esprit puisse révéler Jésus Christ à nos cœurs. Nous pouvons entendre la voix du Père dire : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! » (Luc 9:35). Dans ce climat, nous adorons Dieu, approfondissons notre connaissance du Sauveur, comprenons sa pensée et sa volonté, et prions avec intelligence et espérance. Nous sommes préparés et fortifiés pour la journée à venir.

Gordon D Kell